

À Angers, le chantier solidaire fait le mur

Opération réussie pour les 20 salariés en chantier d'insertion : en huit mois, ils ont restauré un mur d'enceinte de la ville.



Face au mur restauré, l'équipe des responsables et des salariés du chantier d'insertion.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Pour la présentation officielle du mur d'enceinte restauré au sein du conseil départemental, ce mardi 3 juillet, Julien Le Sage, responsable de l'association Aspire, basée à Saumur, et Philippe Bourgeteau, directeur de la Régie de quartiers d'Angers, arborent de concert un sourire satisfait.

« Même l'architecte des monuments historiques trouve le résultat remarquable », soutient le président du Département, Christian Gillet. Satisfecit, donc, pour les responsables de l'opération du chantier d'insertion, mené depuis le mois de novembre par les deux associations,

angevine et saumuroise. Au total, 24 salariés ont été impliqués dans l'aventure, dont la moitié est bénéficiaire du RSA (Revenu de solidarité active).

« Cela fait suite à un appel d'offres dans le cadre des clauses sociales du Département, rappelle Gilles Groussard, conseil départemental. Plusieurs des salariés s'orienteront dans la filière du bâtiment, avec certains jeunes qui, à l'origine, ne connaissent peu ou pas le métier. » Ensemble, ils ont restauré une partie du mur d'enceinte de la ville dressée là depuis 1230, sur 45 mètres de lon-

gueur, et pour un total de près de 8 000 heures de travail. « Ces salariés sont issus à plus de 60 % des quartiers prioritaires d'Angers, et œuvrent pour l'histoire de la ville. »

Cette expérimentation est appelée à être plus largement proposée aux associations du département, avec 100 contrats prévus en 2019. « L'objectif, pour 2018, est d'atteindre un volume minimum de 10 000 heures d'insertion, souligne le président. C'est un signal fort pour nos collectivités. »

Benoit ROBERT.